

# Une fécondité historiquement basse mais une population toujours en hausse

Insee Analyses Corse • n° 67 • Avril 2026



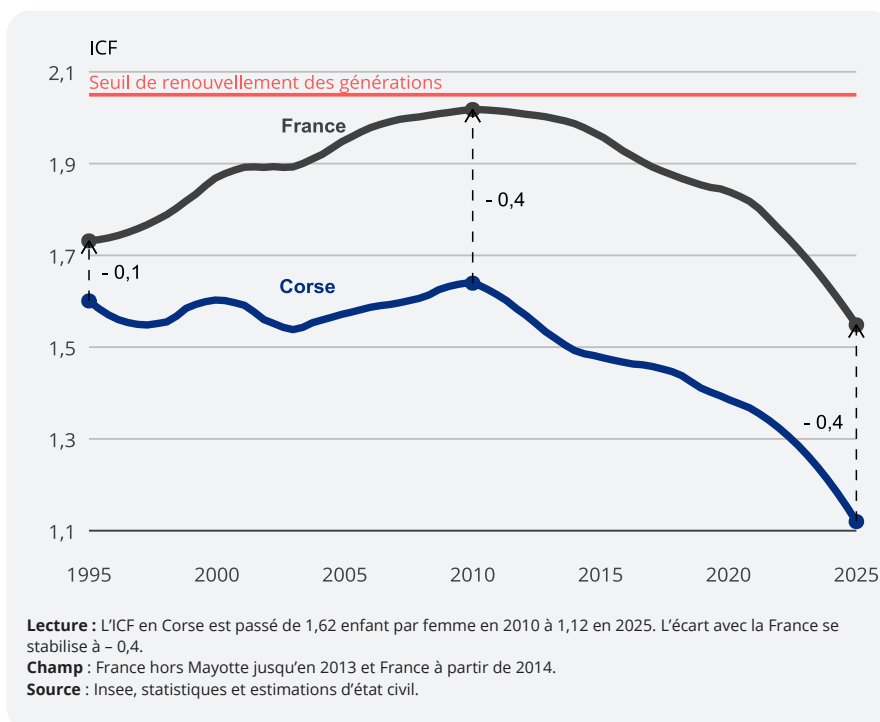
En 2025, en Corse, l'indice de fécondité est de 1,12 enfant par femme, son plus bas niveau depuis 1975 et le plus faible de France. Cette chute entraîne un recul marqué des naissances. Dans le même temps, la mortalité progresse sous l'effet du vieillissement de la population, creusant ainsi le déficit naturel (-1 200 habitants). Malgré tout, la population continue d'augmenter en raison des nombreuses arrivées et retours. Au 1<sup>er</sup> janvier 2026, la Corse compte 365 600 habitants, soit la croissance démographique la plus forte de France métropolitaine.

En 2025, 2 300 bébés sont nés en Corse, 1 200 en Haute-Corse et 1 100 en Corse-du-Sud. Il s'agit du nombre de naissances le plus bas enregistré depuis 1976. Or, à cette période, l'île comptait un tiers d'habitants de moins qu'aujourd'hui. Cette diminution du nombre de naissances s'inscrit dans un contexte de baisse marquée de la fécondité en Corse, et plus généralement en France et en Europe.

## 1,12 enfant par femme, une fécondité historiquement basse

En 2025, en Corse, la fécondité se situe à son plus bas niveau depuis 1975. L'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** ► **définition** s'établit à 1,12 enfant par femme. Ce niveau, ne permet pas d'assurer le **remplacement des générations** ► **définition** sur l'île. La Corse, à l'image des autres pays du bassin méditerranéen, s'inscrit ainsi dans une tendance de faible natalité. Malte affiche le taux de fécondité le plus bas de l'Union européenne (1,01 enfant par femme en 2024), devant l'Espagne (1,10). L'Italie suit de près avec 1,18. En Sardaigne, île voisine de la Corse, la fécondité est encore plus faible. Elle s'établit à 0,91 enfant par femme. Aux îles Canaries, elle atteint 0,83, soit le niveau le plus bas parmi les régions européennes. Depuis 1996, la fécondité en Corse est la plus faible de France, avec une différence marquée par rapport à la moyenne nationale qui s'élève à 1,56 enfant par femme en 2025. Dans l'Hexagone, elle est

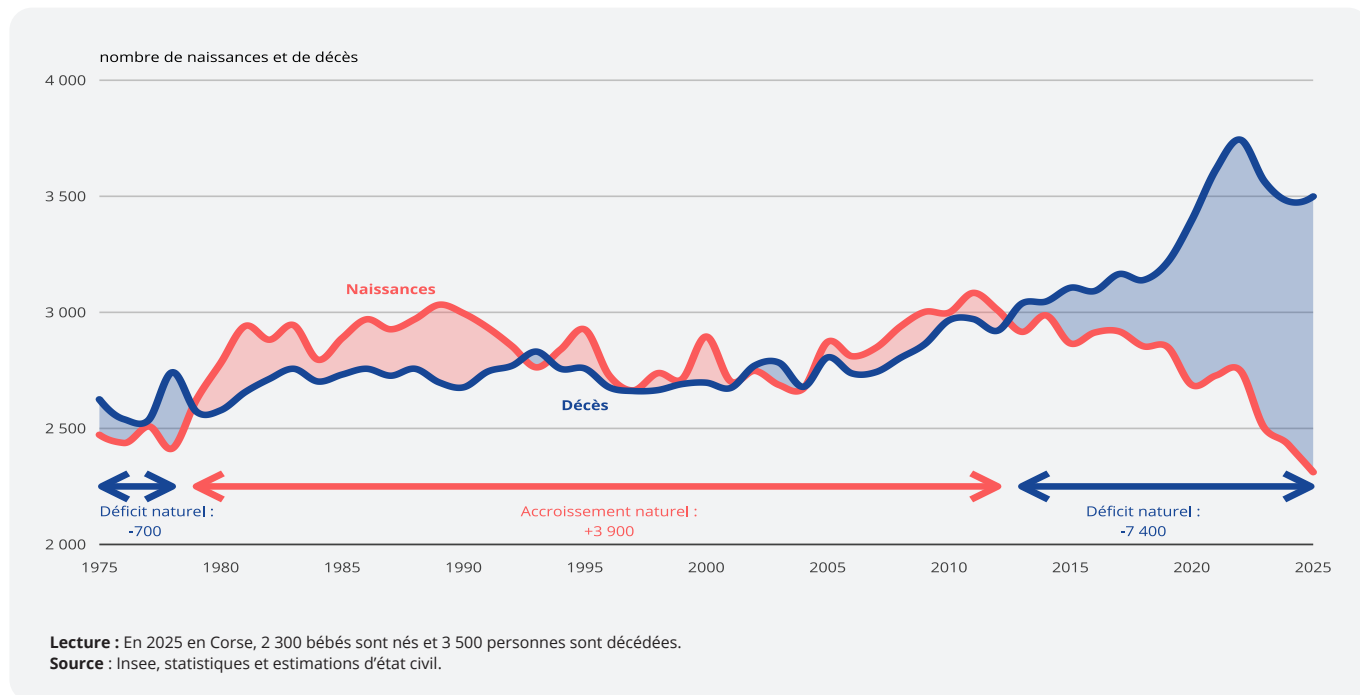
### ► 1. Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité entre 1994 et 2025



la plus forte en Île-de-France avec 1,63 enfant par femme. Seuls trois départements d'outre-mer maintiennent une fécondité suffisante pour assurer le renouvellement des générations dont le seuil est fixé à 2,05 enfants par femme. En 2025, les femmes

de Mayotte ont en moyenne 3,48 enfants, celles de Guyane 3,04, et celles de la Réunion 2,14. Malgré quelques soubresauts, la baisse de la fécondité en Corse s'inscrit dans une tendance de long terme. En 1995, elle était de 1,63 enfant par femme, soit 0,1

## ► 2. Évolution du solde naturel en Corse de 1975 à 2025



point en dessous de la moyenne nationale. Entre 1995 et 2010, elle stagnait en Corse tandis qu'elle progressait en France pour dépasser 2 enfants par femme, creusant ainsi l'écart à 0,4 point. Depuis, les deux courbes suivent la même tendance baissière ► **figure 1**.

De plus, les femmes de la région deviennent mères de plus en plus tard. En 2025, l'**âge moyen à l'accouchement** ► **définition** est de 31 ans et 7 mois, contre 29 ans et demi en 2010. Cette évolution s'explique par une forte baisse de la fécondité chez les plus jeunes. Entre 1995 et 2025, le taux de fécondité des 15-24 ans est divisé par trois et demi, tandis qu'il recule d'un tiers chez les 25-34 ans, tranche d'âge où les naissances sont les plus nombreuses. À l'inverse, la fécondité des 35-49 ans progresse nettement, traduisant un report des naissances vers des âges plus avancés.

### Les naissances atteignent leur plus bas niveau depuis cinquante ans

Depuis 2011, le nombre de naissances diminue continûment dans la région (-2,2 % par an en moyenne). En 2025, la baisse s'accroît nettement (-7,1 %). Ce recul est près de trois fois plus marqué qu'au niveau national (-2,4 % par rapport à 2024). Cette évolution traduit un changement du rapport à la parentalité. L'arrivée d'un enfant n'est

plus une étape quasi systématique de la vie adulte. Les incertitudes économiques (précarité de l'emploi, inflation, logement) ou plus largement liées à l'avenir (risques environnementaux, conflits...) contribuent ainsi à reporter les naissances. Ces reports, d'abord temporaires, peuvent finalement conduire à des renoncements. Le nombre de naissances dépend, d'une part, du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants et, d'autre part, de leur **taux de fécondité** ► **définition**. Or, depuis 2011, la population féminine corse âgée de 20 à 40 ans est en hausse (+5,5 %). La baisse des naissances s'explique donc uniquement par le recul de la fécondité.

### Un déficit naturel qui se creuse

Depuis 2013, le **solde naturel** ► **définition** de la région est négatif. En 2025, il est de -1 200 personnes (-500 en Corse-du-Sud et -700 en Haute-Corse), soit le plus bas niveau enregistré ces cinquante dernières années. Ce déclin résulte à la fois d'une baisse de 21 % des naissances et d'une augmentation de 15 % des décès entre 2013 et 2025 ► **figure 2**. Ce phénomène, apparu initialement en Corse il y a douze ans, s'étend désormais à la France entière où le nombre de décès en 2025 dépasse celui des naissances. Seules l'Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes enregistrent toujours plus de naissances que de décès. Ces territoires ont une

population jeune et nombreuse mais ne permettent pas à la France de maintenir un solde naturel global à l'équilibre.

### Une population pourtant en forte croissance

Entre 2016 et 2026, l'île gagne 35 200 habitants, soit l'équivalent des deux tiers de la communauté d'agglomération de Bastia. La population régionale croît de +1,0 % par an, un rythme nettement plus rapide que celui du niveau national (+0,4 %). Cette dynamique repose exclusivement sur un **solde migratoire** ► **définition** excédentaire. Ce solde s'établit à +3 900 personnes par an sur la période.

La Corse est la région métropolitaine ayant la plus forte croissance démographique, devant l'Occitanie (+0,7 % par an). À l'inverse, certaines régions, comme la Bourgogne-Franche-Comté ou les Hauts-de-France sont en déclin démographique (-0,1 % par an).

Ainsi, au 1<sup>er</sup> janvier 2026, 365 600 personnes résident en Corse ► **sources et méthode**. En France, la population atteint 69,1 millions d'habitants dont 2,3 millions dans les cinq départements d'outre-mer. La Corse représente ainsi 0,5 % de la population française ► **figure 3**.

### ► 3. Évolution de la population en Corse au 1<sup>er</sup> janvier, de 2016 à 2026, par composante

Année	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Nombre de naissances sur l'année (a)	Nombre de décès sur l'année (b)	Solde naturel (a) - (b)	Solde migratoire apparent	Évolution annuelle de la population (en %)
2016	330 455	2 913	3 092	-179	4 662	1,4
2021	347 597	2 728	3 617	-889	4 568	1,1
2025	362 253p	2 300p	3 500p	-1 200p	4 583p	0,9p
2026	365 636p	nd	nd	nd	nd	nd

p Données provisoires.  
nd Non disponible.

**Lecture :** Au 1<sup>er</sup> janvier 2025, la population en Corse est estimée à 362 253 habitants. En ajoutant à ce chiffre les estimations de solde naturel (-1 200 personnes) et de solde migratoire apparent (+4 583 personnes), la population est estimée à 365 636 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2026. Soit une augmentation de 0,9 % par rapport à 2025.

**Source :** Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

### Une hausse des décès portée par le vieillissement démographique

En 2025, on dénombre 3 500 décès dans la région. Malgré un recul depuis le pic lié à la crise sanitaire, le nombre de décès s'inscrit dans une tendance à la hausse. Cette augmentation s'explique par deux phénomènes. D'une part, l'effet structurel de vieillissement de la population. Les générations du baby-boom arrivent à des âges de plus forte mortalité. La part des personnes de 65 ans ou plus sur l'ensemble de la population corse passe de 20 % à 25 % en 20 ans. D'autre part, l'effet démographique, l'augmentation de la population insulaire fait mécaniquement augmenter le nombre de décès sur l'île

► **figure 4.**

En 2025, le nombre de décès demeure élevé mais recule légèrement par rapport aux pics de 2021 et 2022. Cette diminution s'explique en partie par les décès survenus lors de la crise sanitaire chez les personnes les plus âgées et les plus fragiles, ce qui entraîne une baisse temporaire de la mortalité.

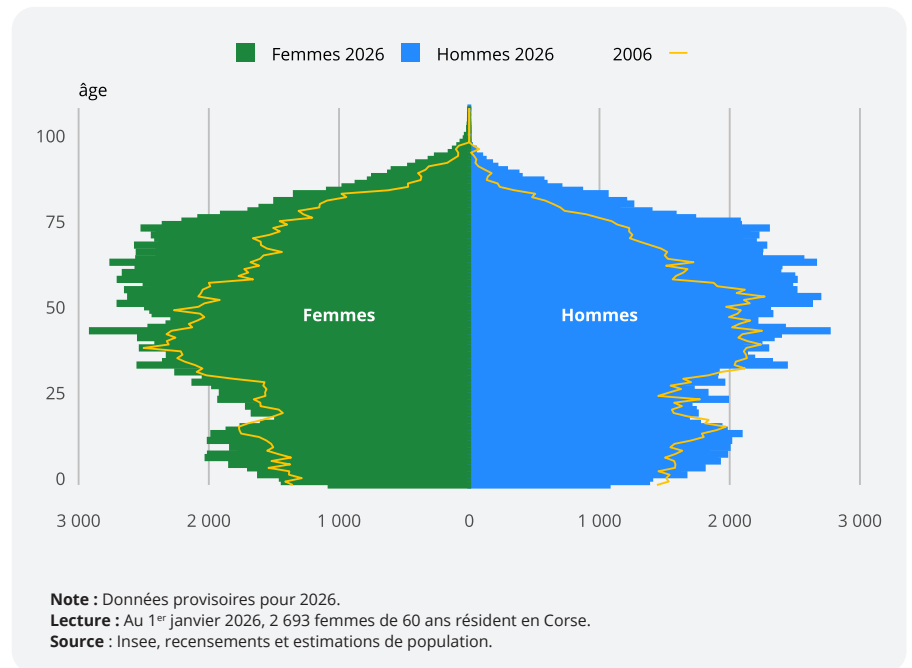
### Une espérance de vie parmi les plus élevées de France

En 2025, l'**espérance de vie** ► **définition** à la naissance des résidents corses est de 86 ans et 3 mois pour les femmes et de 81 ans et 6 mois pour les hommes. Elle reste supérieure à la moyenne nationale de 5 mois pour les femmes, et de un an et trois mois pour les hommes ► **figure 5.** Après un recul lié à la crise sanitaire, l'espérance de vie continue sa progression.

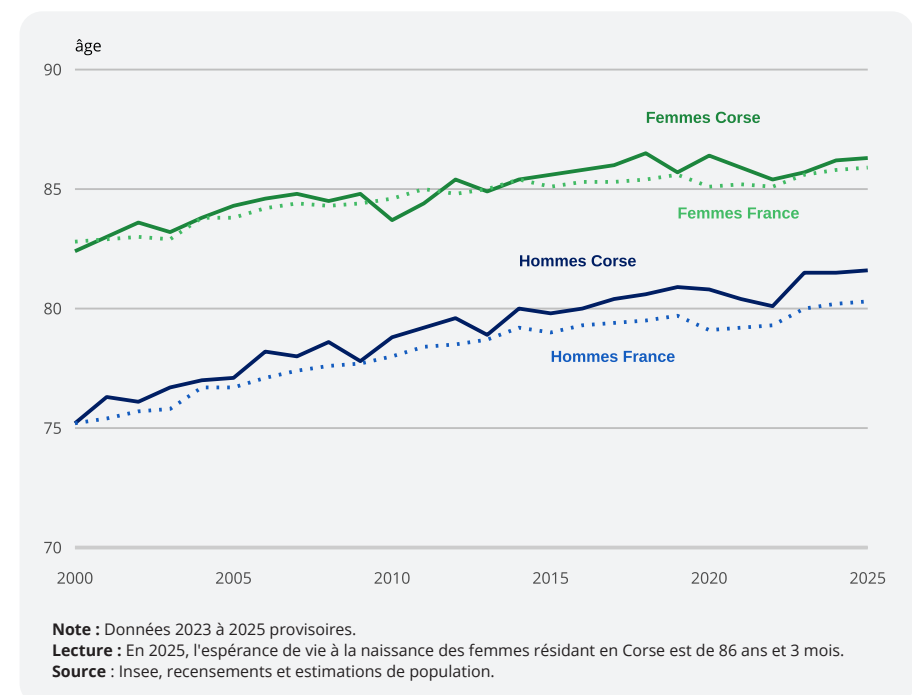
La Corse est la région où l'espérance de vie à la naissance est la plus élevée, après l'Île-de-France, et ce aussi bien pour les hommes que pour les femmes. L'espérance de vie est globalement plus élevée dans les îles méditerranéennes.

Ce phénomène peut s'expliquer par un régime alimentaire plus sain (riche en fruits, légumes et graisses bénéfiques), un mode de vie actif en extérieur et des

### ► 4. Pyramide des âges en Corse en 2006 et 2026



### ► 5. Évolution de l'espérance de vie à la naissance entre 1999 et 2025



liens sociaux forts qui réduisent le stress et l'isolement. Le climat favorable contribue aussi à une meilleure santé.

Au cours des vingt cinq dernières années, l'espérance de vie en Corse progresse au même rythme qu'en France. Cette hausse s'explique principalement par les avancées médicales et l'allongement de

la vie chez les seniors. Cette tendance a été ponctuellement freinée par les crises sanitaires et climatiques : canicules, épidémies de grippe, et la pandémie de Covid en 2020. Cependant, l'espérance de vie à la naissance progresse de 6 ans pour les hommes et de 3 ans pour les femmes. Les modes de vie des femmes et des

hommes se rapprochent, qu'il s'agisse des durées de travail, des types d'activité professionnelle ou de comportements à risques (tabac, alcool...). ●

Arnaud Luciani, Jean-Michel Squarcini,  
Arnaud Huysen (Insee)



Retrouvez les données associées à cette publication sur [insee.fr](https://www.insee.fr).

### ► Encadré - Un nombre de mariages au niveau d'avant COVID

En 2025, 1 200 mariages sont célébrés en Corse, un niveau proche de 2019. Après une forte baisse en 2020 due aux restrictions sanitaires pesant sur leur organisation, le nombre de mariages connaît un rebond en 2021 et en 2022, avant de se stabiliser à partir de 2023.

Depuis l'an 2000, le nombre de mariages est en hausse dans l'île en lien avec la croissance de la population. En revanche sur la période, le **taux de nuptialité**

► **définition** diminue régulièrement pour s'établir à 3,3 mariages pour 1 000 habitants en 2025, un niveau inférieur à la moyenne nationale (3,7 mariages). Cette tendance baissière pourrait être attribuée, du moins en partie, à l'évolution démographique de la région caractérisée par un vieillissement de la population.

### ► Définitions

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** (ICF) est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il correspond au nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

Le seuil de **remplacement des générations** correspond au nombre moyen d'enfants par femme nécessaire pour que chaque génération en engendre une suivante de même effectif. Il est fixé à 2,05 enfants par femme, parce que pour 105 garçons il naît 100 filles.

L'**âge conjoncturel moyen à l'accouchement** est un âge calculé pour une génération fictive de femmes qui auraient à chaque âge la fécondité observée pour les femmes du même âge l'année considérée.

Le **taux de fécondité** à un âge donné est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. S'il est positif, il s'agit d'un excédent naturel, s'il est négatif, d'un déficit naturel.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période. S'il est positif, il s'agit d'un excédent migratoire, s'il est négatif, d'un déficit migratoire.

L'**espérance de vie à la naissance** représente la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui serait soumise à chaque âge aux conditions de mortalité de l'année considérée.

Le **taux de nuptialité** est le rapport du nombre de mariages de l'année à la population totale de l'année.

### ► Sources et méthode

Les [estimations de population](#) au 1<sup>er</sup> janvier s'appuient sur plusieurs sources. Pour les années où le [recensement de la population](#) est disponible (dans cet exercice, jusque 2023 pour la France hors Mayotte et 2017 pour Mayotte), les niveaux de population sont définitifs et directement issus du recensement ; pour les années ultérieures, la population au 1<sup>er</sup> janvier de l'année N est provisoire et obtenue en ajoutant à la population au 1<sup>er</sup> janvier de l'année N-1, le solde naturel, le solde migratoire et, lorsque nécessaire, des ajustements statistiques de l'année N-1.

Les données sur les naissances, les décès, et donc le solde naturel, ainsi que celles sur les mariages sont issues des [statistiques d'état civil](#) produites par l'Insee ; ces données sont définitives jusqu'en 2024 et estimées pour 2025.

### ► Pour en savoir plus

- (1) Thélot H., « [En 2025, le solde naturel en France est négatif pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale](#) », Insee Première nO2087, janvier 2026.
- (2) Winterstein G., Gormon K. (Insee), Agostini M. (DREAL), « [D'ici 2050, 40 000 ménages supplémentaires en Corse](#) », Insee Analyses Corse nO 59, juillet 2025.

Insee Corse

Résidence du Cardo  
Rue des Magnolias  
CS 70907  
20700 Ajaccio Cedex 9

Directeur de la  
publication :  
Christophe Basso

Rédactrice en chef :  
Déborah Caruso

Bureau de presse :  
06 83 89 38 90

[in](#)@InseeFr  
[www.insee.fr](https://www.insee.fr)

ISSN 2268-1493

© Insee 2026  
Reproduction partielle  
autorisée sous réserve  
de la mention de la  
source et de l'auteur



Insee